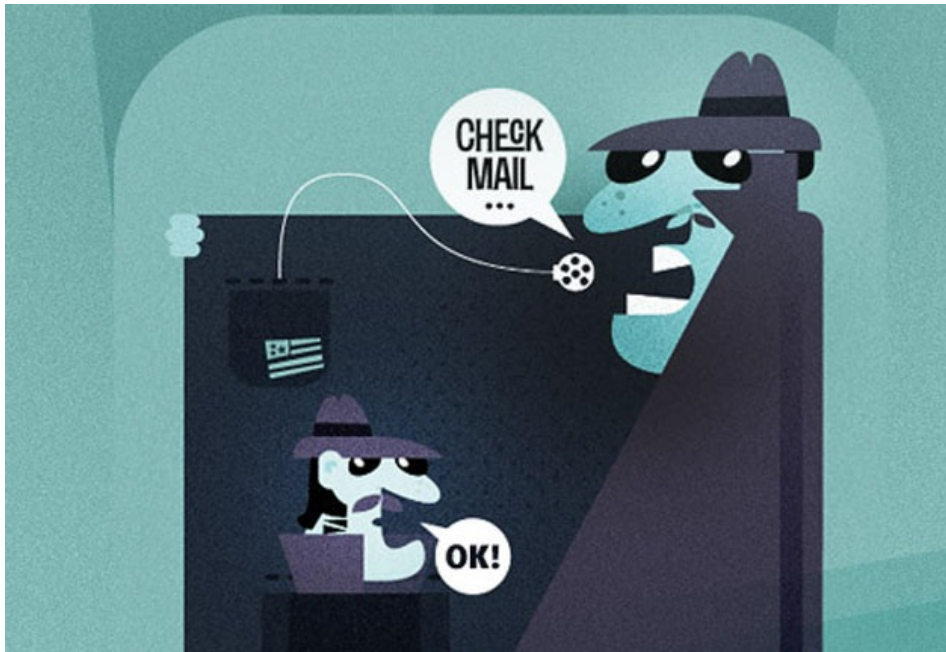


WIKILEAKS DÉSHABILLE STRATFOR

LE 27 FÉVRIER 2012 PIERRE ALONSO

En partenariat avec WikiLeaks, *OWNI* met en évidence le fonctionnement de l'un des leaders du renseignement privé, la société Stratfor, basée au Texas. Sorte de mercenaire du renseignement, particulièrement soucieux de ses secrets de fabrication. Cinq millions de courriers de cette société seront progressivement mis en ligne par WikiLeaks.



WikiLeaks met à jour la correspondance d'une des plus importantes entreprises de renseignement privé au monde, **Stratfor**, en partenariat, notamment, avec *Rolling Stones* aux États-Unis, la chaîne *ARD* en Allemagne, la *Republica* et l'*Espresso* en Italie, *Publico* en Espagne et *OWNI* en France.

À travers cette opération, WikiLeaks met en place **une base de données** de cinq millions d'emails, rédigés entre juillet 2004 et décembre 2011, et décrivant les petits secrets de cette société très particulière, basée à Austin au Texas, et fondée en 1996. Autour d'elle gravitent d'anciens agents secrets, d'ex-diplomates, des militaires en retraite, ou des fonctionnaires en poste soucieux de préparer leurs vieux jours.

Au mois de décembre dernier, **des Anonymous avaient expliqué** qu'ils avaient pénétré sur les serveurs de cette entreprise chef de file du secteur aux États-Unis, et qu'ils avaient pu copier quantité de fichiers permettant de mieux connaître ses activités.

Fabrication du renseignement privé

À terme, l'exploitation de la base de données constituée par WikiLeaks devrait mettre à jour les procédés de fabrication du renseignement privé, facturé par Stratfor aux plus offrants dans des proportions industrielles (à des entreprises comme à des administrations, dans le monde entier), entretenant des liens pour le moins ambigu avec les services étatiques.

Dans un premier temps, nous avons voulu comprendre les supports et la matière première des notes et des rapports vendus par l'entreprise. Car elle apporte un soin tout particulier à son marketing, volontairement construit dans un registre proche de celui de l'espionnage.

Ainsi, **dans cet échange d'emails du 1er octobre 2009** entre plusieurs hauts responsables de l'entreprise, il est question de diffuser des informations brutes en direction des clients. Après quelques réflexions, la réponse des dirigeants résume le décalage entre l'image d'une telle société – teintée de mystère – et la réalité de son fonctionnement :



Du point de vue de la marque, fondée sur la Qualité, le Statut et l'Aura mystique, je pense que montrer trop de notre travail interne dévaluerait notre aura mystique. Personne ne sait comment nous collectons nos informations. C'est l'un des aspects les plus cools et mystérieux de Stratfor. Rendre public de l'information brute serait cool pour quelques semaines, mais rendrait notre travail plus attendu et nous perdriions un peu de notre aura mystique sur la collecte d'informations.



Officiellement, Stratfor se targue de diffuser des informations confidentielles, mais **les messages internes** montrent qu'une gradation existe. La note A sanctionne une information qu'on "ne peut trouver nulle part ailleurs" et la note B une information disponible uniquement "dans des cercles limités". Les autres notes renvoient à des informations accessibles dans des sources ouvertes avec une analyse pertinente qui fait leur valeur ajoutée (note C), dont le contenu est resté néanmoins peu connu (note D), ou qui est accessible à de nombreux endroits différents (note F).

Dans les correspondances internes, les analystes ajoutent plusieurs champs quand ils rapportent leurs échanges avec des sources : son code, l'attribution (comment citer la source), une description de la source pour un usage interne, la possibilité de publier l'information ou non, des précautions particulières et le nom de la personne chargée du suivi.

Ministres et sources ouvertes

Dans la réalité de ses échanges au quotidien cependant, peu de sources de Stratfor justifient un tel mystère. D'abord, dans la majorité des cas, il s'agit simplement d'articles lus sur des sites. Quand ce n'est pas le cas, les fonctions et qualités des sources apparaissent au fil de la lecture. Il s'agit de journalistes, d'hommes d'affaires, parfois de membres de la communauté du renseignement ou de l'armée, plus rarement de diplomates ou d'hommes politiques.

Ainsi, le 2 septembre 2011, **un analyste raconte** son entretien avec le Premier conseiller et l'attaché de défense de l'ambassade tchèque à Washington. Le Premier conseiller devait devenir secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Un entretien en *off* sur le rôle de l'Otan qui sera attribué à des sources de Stratfor à Prague et à Washington.

Le directeur de Stratfor, Georges Friedman, a accès à des sources plus haut placées, mais qui partagent davantage des analyses que des informations précises. Dans un email daté du 20 février 2010, **il raconte** une réunion avec Henry Kissinger, l'ancien secrétaire d'Etat de Reagan, Paul Volcker, ancien directeur de la réserve fédérale américaine et ancien conseiller d'Obama, ainsi que Nicholas Brady, secrétaire d'Etat au trésor sous Reagan et Bush. En juillet 2011, il mentionne un entretien avec le ministre des affaires étrangères du Kazakhstan à propos de la situation régionale.

Néanmoins, la plupart des échanges se fonde sur des informations obtenues en sources ouvertes. Les discussions tentent ensuite de faire émerger une analyse pertinente et inédite de la situation, en mêlant des informations difficiles à étayer.

Dans un email du 13 septembre 2010, un analyste, Sean Noonan, **envoie un article** de *The New York Observer* sur la construction d'un centre islamique à proximité de Ground Zero. Un autre, Fred Burton, lui répond que l'imam responsable du projet est un informateur du FBI, une affirmation difficilement vérifiable, mais qui modifie le sens de l'article.

Sources ouvertes

De manière bien plus ordinaire donc, ce sont des sources ouvertes qui servent à rédiger des fiches synthétiques pour des clients prêts à dépenser beaucoup d'argent pour se sentir informés. En septembre 2009 par exemple, Stratfor rédige deux rapports sur les offres formulées au Brésil par trois fabricants d'avions de chasse.

Mais ces documents de 7 et 17 pages reprennent en réalité des articles de presse récents consacrés aux propositions commerciales **du Suédois Saab** et du **Français Dassault**,

ainsi que des extraits de leur site Internet.

En février 2008, des recherches sur le secteur de l'industrie chimique **sont commandées**. Le client, dont le nom n'est pas précisé, veut des informations sur "les risques actuels ou futurs" que pourraient courir des entreprises du secteur. En particulier, l'attention est portée sur le prix du pétrole, le risque de nationalisation dans certains pays et la législation en vigueur sur les produits chimiques. Des informations disponibles en source ouverte.

Stratfor se nourrit aussi de documents obtenus avant publication. Un analyste de la section Eurasie **envoie** ainsi un rapport de l'agence de notation *Moody's* sur la crise de la dette irlandaise avant sa sortie officielle.

Meilleure note

Le classement des quelques sources fermées, laissant supposer des liens ambigus avec des personnes en poste dans des services de renseignement étatique, obéit à d'autres règles. Sont pris en compte la vitesse de réaction à une demande ("*Source Timeliness*"), le degré de proximité avec le sujet traité ("*Source accessibility*"), et la disponibilité ("*Source availability*"). De même pour la qualité des informations transmises.

La crédibilité et l'exclusivité ("*Uniqueness*") sont aussi mesurés. Chaque catégorie est ensuite notée sur une échelle de A (la meilleure note) à F (la plus mauvaise), sans utiliser le E. Une source répondant dans les 24 heures sera créditée d'un A, tandis qu'une source dont on a de "*la chance de recevoir une réponse tout court*" hérite de la plus mauvaise note.

Le degré de proximité commence à "*la connaissance intime*" d'un sujet (note A). Vient ensuite la connaissance proche ("*demande à quelqu'un de l'industrie pétrolière son avis sur le gaz naturel*"). Le classement le plus bas renvoie à "*quelqu'un qui n'a aucune connaissance du tout d'une industrie en particulier*". L'information que l'on peut "*déposer à la banque*" a la meilleure note de crédibilité. La plus mauvaise sanctionne celle qui "*s'apparente à de la désinformation*".

Rumeurs

Le champ d'expertise de Stratfor se veut large. Il va de l'intelligence économique à la géopolitique. Mais l'agence de renseignement privé traite aussi de politique intérieure, en diffusant des messages dans lesquels les interlocuteurs ne semblent pas discerner entre la rumeur et l'information vérifiée. Ainsi, au lendemain de l'élection présidentielle américaine de 2008, **un responsable rapporte** que John McCain, candidat républicain malheureux, a décidé de ne pas entamer de poursuites pour des cas de fraudes en Ohio et en Pennsylvanie car ce "*serait au détriment [du] pays*".

Deux jours plus tard, **un autre message** revient sur les conditions du scrutin. Fred Burton, un haut responsable de Stratfor, affirme que des "*Démocrates noirs ont été surpris en train de bourrer les urnes à Philly [Philadelphie, NDLR] et dans l'Ohio*" mais il assure que McCain aurait choisi de ne pas se battre, ce qui ne ferait pas consensus au sein de son parti.

Une hypothèse qui, ainsi formulée, tient quasiment de la conspiration. Au-delà de l'aura de mystère, de tels messages laissent planer sur la production de ce marchand d'études des risques et d'analyses géopolitiques comme une aura d'esbroufe.

FLORENT

le 27 février 2012 - 9:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Une analyse pertinente est présentée ici. Cependant pourrions être éclairés (ou renseignés tiens) sur la santé financière de ce groupe?

Ceci permettrait, je pense, de mieux en comprendre l'esbroufferie ou, au contraire, de mesurer sa réelle marge de manœuvre.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

INMEDIVERTUS

le 27 février 2012 - 10:40 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Article intéressant sur un sujet fermé s'il en est, que je reconnais méconnaître.

Plusieurs questions me viennent à l'esprit :

- Y a t-il un équivalent "français" de Stratfor ?

- Peut-on connaître le montant des "mandats", "audit", "mission" confiées par le

ministère de la Défense à des sociétés privées?

- Un statut est-il nécessaire pour être obtenir un mandat de la Défense françaises, quelles sont les procédures existantes?

En tout état de cause : société privée = intérêt pour le profit. Confier les missions régaliennes (voire même d'un cercle plus large) à la sphère privée ne va pas dans le sens de l'intérêt général....

VOUS AIMEZ



5

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOKIEL

le 27 février 2012 - 13:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



http://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_d%27intelligence_%C3%A9conomique

Vous avez aussi une école spécialisée, l'école de guerre économique.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FPM

le 27 février 2012 - 11:39 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En quoi Stratfor est-il différent de nombreux thinks tanks, comme l'IFRI ou l'IRIS en France ? La publication de ces mails est-elle justifiée par une information particulière ? Car il est normal pour un journal ou un centre de recherche d'avoir des contacts avec des politiques, des industriels ou des diplomates...

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

REFUZNİK

le 27 février 2012 - 11:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



- Y a t-il un équivalent "français" de Stratfor ?

Déjà Stratfor n'est pas la seule, et oui il y apleins de boites comme ça même France.

- Peut-on connaitre le montant des "mandats", "audit", "mission" confiées par le ministère de la Défense à des sociétés privées?

Bah non.

- Un statut est-il nécessaire pour être obtenir un mandat de la Défense françaises, quelles sont les procédures existantes?

Gilles Kaehlin, Imad Lahoud, Patrick Pélata, etc...

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LUI

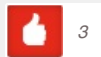
le 27 février 2012 - 17:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



amesys

<http://reflets.info/amesys-business-as-usual/>

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

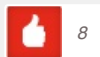
UN LECTEUR

le 27 février 2012 - 19:46 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Serait-il possible de lire les articles en noir sur fond blanc? Parce que le gris clair sur sur fond blanc, c'est pénible pour les yeux....

VOUS AIMEZ



8

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PAUL

le 29 février 2012 - 8:54 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



c'est vrai qu'un gris plus foncé serait plus agréable.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BOUGON

le 27 février 2012 - 21:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Kissinger, secrétaire d'Etat de Reagan?

VOUS AIMEZ



3

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

15 pings

Renseignement privé de secrets « L'info "Autrement" cftc hus le 27 février 2012 - 10:36

[...] Rolling Stones aux États-Unis, la chaîne ARD en Allemagne, la Republica et l'Espresso en... Via owni.fr Partager cet [...]

Stratfor-Hack: WikiLeaks veröffentlicht Mails von US-Sicherheitsfirma | nanowrimo.de le 27 février 2012 - 10:36

[...] keine Informationen aus dem angeblichen Stratfor-E-Mail-Bündel veröffentlicht. Einzig die französische Web-Publikation "Owni", die ebenfalls auf der Liste der WikiLeaks-Partner auftaucht, zitiert bereits am Montagmorgen in [...]

Wikileaks publie 5 millions d'emails d'un géant du renseignement | Jeromecold's blog le 27 février 2012 - 13:49

[...] provenant de la société Stratfor, basée au Texas et spécialisée dans le renseignement secret. Owni, qui en France se fait l'éco de cette nouvelle nous en dit [...]

WikiLeaks publie les données issues du piratage de Stratfor | Le clic en moins le 27 février 2012 - 14:07

[...] lire également : « WikiLeaks déshabille Stratfor » : les supports et la matière première des notes et des rapports vendus par l'entreprise [...]

Wikileaks publie 5 millions de données du cabinet de renseignements Stratfor Montserrat Agence de Communication le 27 février 2012 - 14:40

[...] être qualifiées de sensibles et pouvaient jouer en la défaveur des responsables en cause. Selon Owni, l'un des partenaires de Wikileaks, Stratfor aurait mis en place un système de qualification [...]

Wikileaks reprend du service : des millions de courriels publiés « MediaBeNews le 28 février 2012 - 8:21

[...] Selon WikiLeaks, la portée de ces courriels ne deviendra claire que dans quelques semaines lorsque ses 25 partenaires des médias et le public auront passé au crible la masse des messages. Parmi ces partenaires, figurent notamment le magazine Rolling Stone, le journal indien Hindu, italien La Repubblica et le site internet français owni.fr. [...]

Wikileaks and The Global Intelligence Files. « sersnow le 29 février 2012 - 10:04

[...] *plutôt : ici On est déjà à 10 Kilomètres de 20minutes.fr niveau journalistique dans l'article de [...]*

WikiLeaks Lays Bare Stratfor's Inner Workings le 5 mars 2012 - 21:03

[...] <http://owni.fr/2012/02/27/stratfor-wikileaks-gi-files/> [...]

WikiLeaks, Anonymous & associés « MediaBeNews le 6 mars 2012 - 8:16

[...] *La collaboration entre les hackers d'Antisec et WikiLeaks est sans précédent et elle débouchera très probablement sur quelques insomnies pour les experts en sécurité des États ou des entreprises dans les semaines à venir. Elle pourrait aussi annoncer un nouvel afflux d'information pour une organisation au bord de la mise à mort depuis quelques temps. [...]*

LulzSec "décapité" par le FBI » revue du web, Just another weblog le 6 mars 2012 - 17:09

[...] *les quelques cinq millions d'e-mail de l'un des leaders du renseignement privé, Stratfor. A tel point que certains envisageaient une collaboration régulière entre ces hackers et [...]*

Espions des sables par Pierre Alonso « histoireetsociete le 7 mars 2012 - 17:49

[...] *WikiLeaks avait entamé, le 27 février, la publication progressive de cinq millions de messages internes de l'entreprise de renseignement privée américaine Stratfor. Aujourd'hui, le site dévoile des emails indiquant la présence de forces spéciales occidentales en Syrie, notamment françaises, ainsi que des emails détaillant des aspects opérationnels, jusque-là ignorés, de la guerre en Libye. Créée en 1996 à Austin, au Texas, l'agence passait jusqu'ici pour une "CIA privée", une réputation quelque peu exagérée. [...]*

Décapitation anonyme & lutte pour les libertés numériques... « Digital Wanderer le 8 mars 2012 - 15:59

[...] *Depuis le début de la semaine, une véritable guerre de l'information a éclaté entre les autorités représentées par le FBI et les différents collectifs de hackers. En effet, Lulzsec aurait été décapité suite à l'arrestation par le FBI de son leader présumé, Sabu (en lien le portrait fait par Jellyfish) Ce collectif de hackers, plus ou moins affilié à Anonymous, s'est illustré entre autre par des actions très agressives contre Sony et d'autres grands groupes courant 2010. Une de leur branche, Antisec, aurait également collaboré dans la récupération des données de Stratfor divulguées depuis peu par Wikileaks. [...]*

La révolution égyptienne : « une révolution de palais » ? – Le progressiste le 16 mars 2012 - 20:35

[...] *militaires en retraite. Elle se présente comme un diffuseur de renseignements confidentiels, mais, comme l'écrit Pierre Alonso sur le site OWNi, qui a enquêté sur elle, cela n'est pas toujours le cas. WikiLeaks a mis à jour la [...]*

WikiLeaks déshabille Stratfor « WIKILEAKS ACTU le 31 juillet 2012 - 23:51

[...] *Sources : <http://www.wikileaks-forum.com/index.php/topic,8958.0.html> et <http://owni.fr/2012/02/27/stratfor-wikileaks-gi-files/> [...]*

Espions des sables « WIKILEAKS ACTU le 1 août 2012 - 0:14

[...] WikiLeaks avait entamé, le 27 février, la publication progressive de cinq millions de messages internes de l'entreprise de renseignement privée américaine Stratfor. Aujourd'hui, le site dévoile des emails indiquant la présence de forces spéciales occidentales en Syrie, notamment françaises, ainsi que des emails détaillant des aspects opérationnels, jusque-là ignorés, de la guerre en Libye. Créée en 1996 à Austin, au Texas, l'agence passait jusqu'ici pour une "CIA privée", une réputation quelque peu exagérée. [...]